Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 25 (1957)
Heft: 11

Artikel: J'ai rêvé dans un rêve
Autor: Whitman, Walt / Bazalgette, Léon
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570787

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'autruche, ses oeufs et Genève

par Scorpion

A l'heure qu'il est, le film célèbre «Les Oeufs de l'Autruche», tiré de la pièce non moins célèbre du même nom, due à la plume d'André Roussin, accomplit sa quatrième semaine de projection à Genève.

J'avais vu l'œuvre au théâtre; en son temps, elle m'avait beaucoup diverti. Le film, qui en suit fidèlement les étapes, a été tourné sous la surveillance de l'auteur lui-même, lequel en a d'ailleurs préparé les dialogues avec une verve et un souci de l'exactitude qu'on ne saurait lui reprocher. Pierre Fresnay joue le rôle du père. Il s'en acquitte bien, quoique je préfère cet acteur admirable dans des ouvrages dramatiques où il est alors appelé à donner le meilleur de son talent incomparable.

J'ai assisté à la première du film. Connaissant la mentalité du public genevois, je m'attendais à des protestations. Certes, il y eut quelques abandons, à l'entr'acte, non seulement parmi la gent féminine mais davantage parmi les couples «bien et respectables» de la cité, venus par erreur à un spectacle qu'ils trouvaient choquant. A la dernière image, lorsque la porte s'ouvre pour nous livrer enfin le visage d'un héros qui est le centre de la pièce mais qu'on n'aperçoit jamais, le film s'est achevé, arrachant des «oh!» de dépit aux spectateurs. Car ils auraient bien voulu voir la tête du petit couturier inverti, prêt à sacrifier les honneurs à la recherche d'un copain qui s'est foutu de lui. De voir ses traits, sa démarche, de surprendre son regard. Mais ils sont restés sur leur faim, navrés, leur curiosité insatisfaite. Ce qui n'a pas empêché les commentaires de jaillir, nullement désapprobateurs mais au contraire, souvent flatteurs pour le film et tout ce qu'il représente — je ne dirai rien de la morale de la pièce qui est une très dure leçon pour les «normaux».

Et, depuis quatre semaines, dans la ville de Calvin et de ses derniers représentants, les «Oeufs» poursuivent une brillante carrière, généralement condamnés par la presse, mais bien digérés par le public ce qui, en fin de compte, est l'essentiel. Un tel succès, il y a 10 ans, eut été impensable, à Genève pour le moins. Comme quoi il y a vraiment des choses qui sont en train de changer.

J'ai rêvé dans un rêve

J'ai rêvé dans un rêve que je voyais une cité invincible aux attaques de tout le reste de la terre,
J'ai rêvé que c'était la cité nouvelle des Amis,
Là rien n'était plus grand que la qualité de l'affection robuste, elle venait en tête des autres,
Elle se voyait à toute heure dans les actions des hommes de cette cité,
Et dans tous leurs regards et leurs paroles.

WALT WHITMAN, Version nouvelle de Léon Bazalgette.